

CAL  
EAL0  
89T38



CANADA

TREATY SERIES **1989 No. 38** RECUEIL DES TRAITÉS

---

## EXTRADITION

Extradition Treaty between the Government of Canada and the Government of the Republic of France

Ottawa, November 17, 1988

In force December 1, 1989

---

## EXTRADITION

Convention d'extradition entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de la République française

Ottawa, le 17 novembre 1988

En vigueur le 1<sup>er</sup> décembre 1989

---

93258-8281A



CANADA

TREATY SERIES 1989 No. 38 RECUEIL DES TRAITÉS

## EXTRADITION

Extradition Treaty between the Government of Canada and the Government of the Republic of France

Ottawa, November 17, 1988

In force December 1, 1989

43 258-878 (A)

## EXTRADITION

Convention d'extradition entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de la République française

Ottawa, le 17 novembre 1988

En vigueur le 1<sup>er</sup> décembre 1989

Dept. of External Affairs  
Min. des Affaires extérieures

APR 9 1991

RETURN TO DEPARTMENTAL LIBRARY  
RETOURNER A LA BIBLIOTHÈQUE DU MINISTÈRE

QUEEN'S PRINTER FOR CANADA  
IMPRIMEUR DE LA REINE POUR LE CANADA  
OTTAWA, 1990

EXTRADITION TREATY BETWEEN  
THE GOVERNMENT OF CANADA AND  
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FRANCE

The Government of Canada and the Government of the Republic of France, respecting each others judicial institutions and convinced of the need to strengthen cooperation between the two States in the suppression of crime by signing a Treaty for the extradition of persons charged with or convicted of an offence, have agreed as follows:

Article 1 - DUTY TO EXTRADITE

1. Each Contracting State agrees to extradite to the other, in accordance with the provisions of this Treaty, any person found within its territory who is charged with an offence or sought for the purpose of imposition or execution of a sentence by the authorities of the other State.
2. The provisions of this Treaty shall not affect the obligations of either Contracting State under any multilateral agreements to which it is a party.

Article 2 - CONDUCT GIVING RISE TO EXTRADITION

1. Extradition shall be granted for conduct which, under the legislation of both States, constitutes an offence punishable by a term of imprisonment of at least two years. In addition, where a sentence of imprisonment has been imposed by the courts of the requesting State, the portion of the sentence that remains to be served must be at least six months.
2. If the request for extradition relates to a number of offences, each of which is punishable under the laws of both States, but some of which do not meet the requirements of paragraph 1 of this Article, the requested State may also grant extradition for such offences.

Article 3 - EXTRADITION OF NATIONALS

1. The requested State shall not be bound to extradite its own nationals. Nationality shall be determined as of the date of the offence for which extradition is requested.
2. If the request for extradition is refused solely because the person sought has the nationality of the requested State, that State shall, at the request of the requesting State, refer the matter to its competent authorities for prosecution. For this purpose, the files, documents and exhibits relating to the offence shall be transmitted to the requested State. That State shall inform the requesting State of the action taken on its request.

CONVENTION D'EXTRADITION ENTRE  
LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET  
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République française, convaincus de la nécessité de renforcer la coopération entre les deux Etats dans la lutte contre la criminalité, dans le respect mutuel de leurs institutions judiciaires, en signant une convention d'extradition des personnes poursuivies ou condamnées, sont convenus des dispositions suivantes:

Article 1 - OBLIGATION D'EXTRADER

1. Les deux Etats contractants s'engagent à se livrer réciproquement, selon les dispositions de la présente convention, toute personne qui, se trouvant sur le territoire de l'un des deux Etats, est poursuivie pour une infraction ou recherchée aux fins d'imposition ou d'exécution d'une peine par les autorités de l'autre Etat.
2. Les dispositions de la présente Convention n'affectent pas les obligations que chacun des Etats contractants assume en vertu d'accords multilatéraux auxquels il est partie.

Article 2 - FAITS DONNANT LIEU À L'EXTRADITION

1. L'extradition est accordée pour le ou les faits qui, aux termes des législations des deux Etats, constituent des crimes ou des délits punis d'une peine privative de liberté d'au moins deux ans. En outre, lorsqu'une peine a été prononcée par les tribunaux de l'Etat requérant, la peine prononcée et restant à exécuter doit être d'au moins six mois.
2. Si la demande d'extradition vise plusieurs faits distincts punis chacun par les lois des deux Etats, mais dont certains ne remplissent pas les conditions prévues par le paragraphe 1 du présent article, l'Etat requis pourra également accorder l'extradition pour ces faits.

Article 3 - EXTRADITION DES NATIONAUX

1. L'Etat requis n'est pas tenu d'extrader ses propres nationaux, la qualité de national étant appréciée à la date de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée.
2. Si la demande d'extradition est refusée uniquement parce que la personne réclamée a la nationalité de l'Etat requis, celui-ci doit, sur la demande de l'Etat requérant, soumettre l'affaire à ses autorités compétentes pour l'exercice de l'action pénale. A cette fin, les dossiers, documents et pièces à conviction ayant trait à l'infraction sont transmis à l'Etat requis. Celui-ci informe l'Etat requérant de la suite réservée à sa demande.

Article 4 - MANDATORY REFUSAL OF EXTRADITION

Extradition shall not be granted:

1. when the offence for which extradition is requested is considered by the requested State to be a political offence or conduct connected with such an offence;
2. when the requested State has serious reason to believe that the request for extradition was presented for the purposes of prosecuting or punishing a person by reason of race, religion, nationality or political opinion, or that the situation of that person may be worsened for any of these reasons;
3. when the offence for which extradition is requested consists solely of the violation of a military obligation;
4. when the person sought has been finally convicted or acquitted in the requested State of the offence or offences for which extradition is requested.
5. when the prosecution or punishment is barred by prescription according to the law of the requested State.

Article 5 - DISCRETIONARY REFUSAL OF EXTRADITION

Extradition may be refused:

1. if the person sought is being prosecuted by the requested State for the offence for which extradition is requested or if the competent authorities of the requested State have decided, in accordance with the procedures provided by the law of that State, not to prosecute or have decided to terminate the prosecution they have instituted;
2. if the person sought was finally convicted or acquitted in a third State of the offence or offences for which extradition is requested;
3. if the offence for which extradition is requested is a fiscal offence. For the purposes of this paragraph, "fiscal offence" means any offence relating to taxes, duties, customs or exchange.

Article 6 - PLACE OF COMMISSION

1. Extradition may be refused if, under the law of the requested State, the offence for which the person is sought was committed in whole or in part in the territory of the requested State or in any other place subject to the jurisdiction of that State.
2. Extradition may not be refused when the offence was committed outside the territory of the requesting State unless the legislation of the requested State does not authorize prosecution of the same offence committed outside its territory in corresponding circumstances.

Article 4 - CAS DE REFUS OBLIGATOIRE D'EXTRADITION

L'extradition ne sera pas accordée:

1. lorsque l'infraction pour laquelle elle est demandée est considérée par l'Etat requis comme une infraction politique ou comme un fait connexe à une telle infraction;
2. lorsque l'Etat requis a des raisons sérieuses de croire que la demande d'extradition a été présentée aux fins de poursuivre ou de punir une personne pour des considérations de race, de religion, de nationalité ou d'opinions politiques, ou que la situation de cette personne risque d'être aggravée pour l'une ou l'autre de ces raisons;
3. lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée consiste uniquement dans la violation d'obligations militaires;
4. lorsque la personne réclamée a fait l'objet d'un jugement définitif de condamnation ou d'acquittement dans l'Etat requis pour l'infraction ou les infractions à raison desquelles l'extradition est demandée;
5. lorsque la prescription de l'action ou de la peine est acquise d'après la législation de l'Etat requis.

Article 5 - CAS DE REFUS FACULTATIF D'EXTRADITION

L'extradition pourra être refusée:

1. si la personne réclamée fait l'objet de la part de l'Etat requis de poursuites pour l'infraction à raison de laquelle l'extradition est demandée ou si les autorités compétentes de l'Etat requis ont, selon les procédures conformes à la législation de cet Etat, décidé de ne pas exercer de poursuites ou de mettre fin à celles qu'elles ont engagées;
2. si la personne réclamée a fait l'objet d'un jugement définitif de condamnation ou d'acquittement dans un Etat tiers pour l'infraction ou les infractions à raison desquelles l'extradition est demandée;
3. si l'infraction à raison de laquelle l'extradition est demandée est une infraction fiscale. Aux fins du présent paragraphe, on entend par "infraction fiscale" toute infraction en matière d'impôts, de taxes, de douane ou de change.

Article 6 - LIEU DE PERPÉTRATION

1. L'extradition pourra être refusée si, conformément au droit de l'Etat requis, l'infraction pour laquelle la personne est réclamée a été commise en tout ou en partie sur le territoire de l'Etat requis ou en tout autre lieu soumis à la compétence juridictionnelle de cet Etat.

Article 7 - CAPITAL PUNISHMENT

Extradition may be refused when the offence for which extradition is requested is punishable by death under the legislation of the requesting State and the legislation of the requested State does not provide the death penalty for such an offence or the death penalty is generally not executed, unless the requesting State gives such assurances as the requested State considers sufficient that the death penalty will not be executed.

Article 8 - HUMANITARIAN GROUNDS

This Treaty does not preclude one of the Contracting States from refusing extradition on humanitarian grounds if the surrender may have grave consequences for the person sought, in particular because of the age or state of health of that person.

Article 9 - PRESENTATION OF A REQUEST FOR EXTRADITION

The written request for extradition and all subsequent correspondence shall be sent through diplomatic channels.

Article 10 - DOCUMENTS TO BE SUBMITTED

The following documents shall be submitted in support of a request for extradition:

1. In all cases:
  - (a) all available information about the description, identity, nationality and, if possible, whereabouts of the person sought;
  - (b) a statement prepared by a magistrate or public official of the conduct for which extradition is requested, indicating the date and place of commission, the nature of the offence and the applicable legal provisions, a copy of which shall be appended.
2. In the case of a person who is charged or being prosecuted:
  - (a) the original or a certified true copy of the order of arrest or of any document having the same force and effect, issued in the requesting State;
  - (b) in the event that the law of the requested State so requires, evidence that would justify a committal for trial of the person sought, including evidence to establish identity;
  - (c) for the purposes of the preceding sub-paragraph, originals or certified true copies of exhibits, statements, depositions, minutes, reports,

2. L'extradition ne pourra être refusée, lorsque l'infraction a été commise hors du territoire de l'Etat requérant, que si la législation de l'Etat requis n'autorise pas la poursuite de la même infraction commise hors de son territoire dans des circonstances de droit analogues.

#### Article 7 - PEINE CAPITALE

Lorsque l'infraction à raison de laquelle l'extradition est demandée est punie de la peine capitale par la législation de l'Etat requérant et lorsque la peine capitale n'est pas prévue par la législation de l'Etat requis pour une telle infraction ou n'y est généralement pas exécutée, l'extradition pourra être refusée à moins que l'Etat requérant ne donne des assurances, jugées suffisantes par l'Etat requis, que la peine capitale ne sera pas exécutée.

#### Article 8 - CONSIDÉRATIONS HUMANITAIRES

La présente Convention ne fait pas obstacle à ce qu'un des deux Etats contractants puisse refuser l'extradition pour des considérations humanitaires, si la remise de la personne réclamée est susceptible d'avoir pour elle des conséquences d'une gravité exceptionnelle, notamment en raison de son âge ou de son état de santé.

#### Article 9 - ACHEMINEMENT DE LA DEMANDE D'EXTRADITION

La demande d'extradition formulée par écrit et toute correspondance ultérieure sont transmises par la voie diplomatique.

#### Article 10 - PIÈCES À PRODUIRE

Sont produits à l'appui de la demande d'extradition,

1. Dans tous les cas:
  - a) tous les renseignements disponibles sur le signalement, l'identité, la nationalité et, si possible, la localisation de la personne réclamée;
  - b) un exposé par un magistrat ou un fonctionnaire public des faits pour lesquels l'extradition est demandée, indiquant la date et le lieu de leur perpétration, ainsi que leur qualification légale et les dispositions légales qui leur sont applicables dont le texte sera annexé.
2. Lorsqu'il s'agit d'une personne poursuivie ou accusée:
  - a) l'original ou une copie certifiée conforme du mandat d'arrêt ou de tout acte ayant la même force, délivré dans l'Etat requérant;
  - b) dans le cas où la loi de l'Etat requis l'exige, des éléments de preuve qui justifieraient le "renvoi à procès" de la personne réclamée et établissent son identité;

- appendices or any other document, whether received, gathered or obtained in France or in some other place, shall be admitted in evidence as proof of the facts contained therein, if a "juge d'instruction" certifies that they were obtained in accordance with French law and that they appear in the "dossier d'instruction" on the basis of which the order of arrest was issued.
3. In the case of a person sentenced after trial to a term of imprisonment:
    - (a) the original or a certified true copy of the sentence to be served;
    - (b) if a portion of the sentence has already been served, a statement by a magistrate or public official specifying the portion of the sentence which remains to be served.
  4. When the person sought has been convicted of an offence in Canada but has not been sentenced, the original or a certified true copy of the warrant of arrest and the original or a certified true copy of a judicial document establishing that the person has been convicted and that a sentence is to be imposed.
  5. When a person has been convicted in contumacy or by default,
    - (a) the original or a certified true copy of the warrant of arrest or of any document having the same force, issued in the requesting State;
    - (b) the original or a certified true copy of the conviction for contumacy or by default;
    - (c) in the event that the law of the requested State so requires, evidence that would, in accordance with sub-paragraph (2)b) of this article, justify a committal for trial of the person sought for the offence and evidence establishing the identity of the person sought.
  6. All documents submitted in support of a request for extradition and appearing to have been issued or certified, by a judicial authority of the requesting State or made under its authority shall be admitted in extradition proceedings in the requested State without having been taken under oath or solemn affirmation and without proof of the signature or of the official character of the person appearing to have signed them.

#### Article 11 - AUTHENTICATION

All documents submitted in support of a request for extradition shall be admitted in extradition proceedings if they are transmitted, bound together, under the seal of a department, ministry or minister of the requesting State, without proof of the official character of the seal.

- c) aux termes de l'alinéa précédent, sont reçus en preuve et font foi de leur contenu les originaux ou copies certifiées conformes, qu'il aient été recueillis en France ou en tout autre lieu, des pièces, déclarations, dépositions, procès-verbaux, rapports, constats, annexes ou tout autre document, si un juge d'instruction certifie qu'ils ont été obtenus conformément à la loi française et qu'ils figurent au dossier d'instruction sur la base duquel a été décerné le mandat d'arrêt.
3. Lorsqu'il s'agit d'une personne condamnée contradictoirement à une peine privative de liberté:
- a) l'original ou une copie certifiée conforme de la décision de condamnation exécutoire;
- b) si une partie de la peine a déjà été exécutée, un document émanant d'un magistrat ou d'un fonctionnaire public, précisant le reliquat de peine à exécuter.
4. Lorsque la personne réclamée a été reconnue coupable au Canada mais qu'aucune peine n'a été prononcée, l'original ou une copie certifiée conforme du mandat d'arrêt et d'un document judiciaire établissant que la personne a été déclarée coupable et qu'une peine doit être prononcée.
5. Lorsqu'il s'agit d'une personne condamnée par contumace ou par défaut:
- a) l'original ou une copie certifiée conforme du mandat d'arrêt ou tout acte ayant la même force, décerné dans l'Etat requérant;
- b) l'original ou une copie certifiée conforme de la décision de condamnation par contumace ou par défaut;
- c) dans le cas où la loi de l'Etat requis l'exige, des éléments de preuve prévus au paragraphe 2 b) du présent article, qui justifieraient le "renvoi à procès" de la personne réclamée et établissent son identité.
6. Tous les documents présentés à l'appui d'une demande d'extradition apparaissant émaner d'une autorité judiciaire de l'Etat requérant ou faites sous son autorité sont admis dans les procédures d'extradition dans l'Etat requis sans qu'ils soient établis sous serment ou affirmation solennelle et sans qu'il soit nécessaire de prouver la signature ou la qualité du signataire.

#### Article 11 - AUTHENTICATION

Toutes les pièces présentées à l'appui d'une demande d'extradition sont admises dans les procédures d'extradition si elles sont transmises en liasse, sous le sceau d'un ministère ou d'un ministre de l'Etat requérant, sans qu'il soit nécessaire de prouver le caractère officiel du sceau.

Article 12 - ADDITIONAL INFORMATION

If the information provided by the requesting State is insufficient for the requested State to make a decision under this Treaty, the requested State shall ask for the necessary additional information and may set a time limit for the submission of that information.

Article 13 - PROVISIONAL ARREST

1. In cases of urgency, the competent authorities of the requesting State may request the provisional arrest of the person sought, through diplomatic channels or directly by post or telegraph, or through the International Criminal Police Organization (Interpol), or by any other method that provides a written record of the request. A request for provisional arrest shall be followed as soon as possible by a request for extradition through diplomatic channels if the person sought is found in the requested State.
2. The request for provisional arrest shall include:
  - (a) all available information concerning the description, identity and nationality of the person sought;
  - (b) an indication of the intention to request extradition;
  - (c) the name of the offence, the date, place and circumstances in which it was committed;
  - (d) either a copy of the order of arrest or the "jugement de condamnation exécutoire" or, where applicable, the certificate of conviction in respect of the person sought, or a statement attesting that such order, judgement or certificate was issued in the requesting State.
3. If the request appears to be in order, the competent authorities of the requested State shall give it effect in accordance with the law of that State. The requested State shall inform the requesting State without delay of the action taken on the request for provisional arrest.
4. Provisional arrest shall terminate if within forty-five (45) days following the arrest the requested State has not received the request for extradition and the documents referred to in Article 10. The possibility of provisional release at any time is not excluded but the requested State may take such measures as it considers necessary in order to prevent the persons escape.
5. Release from custody of the person at the end of the forty-five (45) day time limit shall not prevent subsequent arrest and extradition if the request for extradition is subsequently received.

Article 12 - COMPLÉMENT D'INFORMATIONS

Si les informations communiquées par l'Etat requérant se révèlent insuffisantes pour permettre à l'Etat requis de prendre une décision en application de la présente convention, ce dernier demandera un complément d'informations et pourra fixer un délai pour son obtention.

Article 13 - ARRESTATION PROVISOIRE

1. En cas d'urgence, les autorités compétentes de l'Etat requérant peuvent demander l'arrestation provisoire de la personne réclamée, soit par la voie diplomatique, soit directement par la voie postale ou télégraphique, soit par l'entremise de l'Organisation internationale de police criminelle (Interpol), soit par tout autre moyen laissant une trace écrite. Cette demande d'arrestation provisoire doit être suivie dans les meilleurs délais d'une demande d'extradition par la voie diplomatique, si la personne réclamée se trouve dans l'Etat requis.
2. La demande d'arrestation provisoire comprend:
  - a) tous les renseignements disponibles quant au signalement, à l'identité et à la nationalité de la personne réclamée;
  - b) une déclaration de l'intention de demander l'extradition;
  - c) la mention de l'infraction, ainsi que la date, le lieu et les circonstances de sa commission;
  - d) soit une copie du mandat d'arrêt, du jugement de condamnation exécutoire ou, le cas échéant, de la déclaration de culpabilité de la personne réclamée, soit une déclaration attestant qu'un tel mandat, jugement ou déclaration a été délivré dans l'Etat requérant.
3. Si la demande paraît régulière, il y est donné suite par les autorités compétentes de l'Etat requis, conformément à la loi de ce dernier. L'Etat requis informe sans délai l'Etat requérant de la suite donnée à la demande d'arrestation provisoire.
4. L'arrestation provisoire devra prendre fin si, dans le délai de quarante-cinq (45) jours après l'arrestation, l'Etat requis n'a pas été saisi de la demande d'extradition et des pièces mentionnées à l'article 10. Toutefois, la mise en liberté provisoire de la personne réclamée est possible à tout moment, sauf pour l'Etat requis à prendre toute mesure qu'il estimera nécessaire en vue d'éviter la fuite de cette personne.
5. La mise en liberté à l'expiration du délai de quarante-cinq (45) jours ne fait pas obstacle à une nouvelle arrestation et à l'extradition si la demande d'extradition parvient ultérieurement.

Article 14 - COMPETING REQUESTS

1. If extradition of the same person is requested by two or more States, the requested State shall determine to which of these States the person will be extradited and shall inform the requesting State of its decision.
2. In order to determine to which State the person will be extradited, the requested State shall take into account all of the circumstances, and in particular:
  - (a) the relative gravity of the offence;
  - (b) the date and place of the offences;
  - (c) the respective dates of the requests;
  - (d) the nationality of the person claimed;
  - (e) the usual place of residence of the person claimed.

Article 15 - SURRENDER

1. The requested State shall advise the requesting State of its decision with respect to the extradition.
2. Reasons shall be given for any refusal of the request in whole or in part.
3. In the event that the request is granted, the requesting State shall be informed of the place and date of the surrender, and of the length of time that the person was detained in custody awaiting extradition;
4. In the event of force majeure preventing the surrender or reception of the person sought, the two States shall agree on a new date for the surrender.
5. If the person claimed has not been surrendered at the appointed time, that person may be discharged on the expiry of fifteen (15) days from that date, and shall in any event be discharged on the expiry of thirty (30) days. A person who has been discharged may no longer be sought for the same conduct.

Article 16 - POSTPONEMENT OF SURRENDER

The requested State may postpone the surrender of the person sought in order to prosecute the person or to require the person to serve a sentence for an offence other than the offence which is the subject of the request for extradition and shall inform the requesting State of its decision.

Article 14 - CONCOURS DE REQUÊTES

1. Si l'extradition de la même personne est demandée par deux ou plusieurs Etats, l'Etat requis détermine vers lequel de ces Etats la personne doit être extradée et informe l'Etat requérant de sa décision.
2. Pour déterminer vers quel Etat la personne doit être extradée, l'Etat requis tient compte de toutes circonstances et notamment:
  - a) de la gravité relative des infractions;
  - b) des date et lieu des infractions;
  - c) des dates respectives des demandes;
  - d) de la nationalité de la personne réclamée;
  - e) du lieu de résidence habituel de celle-ci.

Article 15 - REMISE

1. L'Etat requis fera connaître à l'Etat requérant sa décision sur l'extradition.
2. Tout rejet complet ou partiel sera motivé.
3. En cas d'acceptation, l'Etat requérant sera informé du lieu et de la date de remise, ainsi que de la durée de la détention subie par la personne réclamée en vue de son extradition.
4. En cas de force majeure empêchant la remise ou la réception de la personne réclamée, les deux Etats se mettront d'accord sur une nouvelle date de remise.
5. Si la personne réclamée n'a pas été prise en charge à la date fixée, elle pourra être remise en liberté à l'expiration d'un délai de quinze (15) jours à compter de cette date et elle sera en tout cas mise en liberté à l'expiration d'un délai de trente (30) jours. La personne mise en liberté ne pourra plus être réclamée pour les mêmes faits.

Article 16 - AJOURNEMENT DE LA REMISE

L'Etat requis peut, en informant l'Etat requérant de sa décision, ajourner la remise de la personne réclamée, afin de la poursuivre en justice ou de lui faire purger une peine pour une infraction autre que celle faisant l'objet de la demande d'extradition.

Article 17 - REMISE D'OBJETS

1. A la demande de l'Etat requérant, l'Etat requis saisira et remettra dans la mesure permise par sa législation, les objets:
  - a) qui peuvent servir de pièces à conviction ou

Article 17 - SURRENDER OF PROPERTY

1. Upon request of the requesting State, the requested State shall seize and surrender, to the extent permitted by its law, any property:
  - (a) that might be used as an exhibit, or
  - (b) that was obtained by the commission of the offence and that was found at the time of arrest in the possession of the person sought or was discovered subsequently.
2. The property referred to in paragraph 1 of this Article shall be surrendered even if, extradition having been granted, the surrender of the person sought cannot take place as a result of that person's death or escape.
3. When such property is subject to seizure or confiscation in the territory of the requested State, that State may, for purposes of criminal proceedings then in progress, keep it temporarily or surrender it on the condition that it be returned.
4. These provisions are subject to any rights that the requested State or third parties may have acquired to such property. If such rights exist, the property shall be returned to the requested State as soon as possible and without charge once the trial has ended.

Article 18 - RULE OF SPECIALTY

1. A person who has been extradited shall not be prosecuted, tried or detained for the purpose of enforcement of a sentence or for preventive purposes, nor have any restrictions imposed on his or her personal freedom, for conduct prior to the surrender, other than that for which extradition was granted, except:
  - (a) when the State which extradited the person consents thereto. A request shall be presented for this purpose, together with the documents set out in Article 10 and a judicial record setting out the statements of the person extradited. Such consent may only be granted when the offence for which it is requested is of such a nature as to justify extradition under the provisions of this Treaty;
  - (b) when the person extradited has had an opportunity to leave the territory of the State to which he or she was extradited and has not done so within 60 days following final discharge, or, having left, has returned to that State.
2. The requesting State may however take the necessary measures for eventual removal of the person from its territory and for interrupting the period of prescription in accordance with its legislation.

- b) qui, provenant de l'infraction, auraient été trouvés au moment de l'arrestation en la possession de la personne réclamée ou seraient découverts ultérieurement.
2. La remise des objets visés au paragraphe 1 du présent article sera effectuée même dans le cas où l'extradition déjà accordée ne pourrait avoir lieu par suite de la mort ou de l'évasion de la personne réclamée.
  3. Lorsque lesdits objets seront susceptibles de saisie ou de confiscation sur le territoire de l'Etat requis, ce dernier pourra, aux fins d'une procédure pénale en cours, les garder temporairement ou les remettre sous condition de restitution.
  4. Sont toutefois réservés les droits que l'Etat requis ou des tiers auraient acquis sur ces objets. Si de tels droits existent, les objets seront, le procès terminé, restitués le plus tôt possible et sans frais à l'Etat requis.

#### Article 18 - RÈGLE DE LA SPÉCIALITÉ

1. La personne qui aura été remise ne sera ni poursuivie, ni jugée, ni détenue en vue de l'exécution d'une peine ou d'une mesure de sûreté, ni soumise à toute restriction de sa liberté individuelle, pour un fait quelconque antérieur à la remise, autre que celui ayant motivé l'extradition, sauf dans les cas suivants:
  - a) lorsque l'Etat qui l'a remise y consent. Une demande sera présentée à cet effet, accompagnée des pièces prévues à l'article 10 et d'un procès-verbal judiciaire consignait les déclarations de l'extradé. Ce consentement ne pourra être accordé que lorsque l'infraction pour laquelle il est demandé est de nature à donner lieu à extradition aux termes de la présente Convention;
  - b) lorsqu'ayant eu la possibilité de le faire, la personne extradée n'a pas quitté dans les soixante (60) jours qui suivent son élargissement définitif le territoire de l'Etat auquel elle a été remise ou si elle y est retournée après l'avoir quitté.
2. Toutefois l'Etat requérant pourra prendre les mesures nécessaires en vue, d'une part, d'un renvoi éventuel du territoire, d'autre part, d'une interruption de la prescription conformément à sa législation.
3. Lorsque la qualification légale d'une infraction pour laquelle une personne a été extradée est modifiée, cette personne ne sera poursuivie ou jugée que si l'infraction nouvellement qualifiée:
  - a) peut donner lieu à extradition en vertu de la présente convention et
  - b) vise les mêmes faits que l'infraction pour laquelle l'extradition a été accordée.

3. When the legal nature of an offence for which a person has been extradited is changed, the person shall not be prosecuted or tried unless the new description of the offence:
- (a) would justify extradition under this Treaty, and
  - (b) relates to the same conduct as the offence for which extradition was granted.

#### Article 19 - RE-EXTRADITION TO A THIRD STATE

The Contracting State to which a person has been extradited under this Treaty may not extradite that person to a third State without the consent of the extraditing State, except in the cases provided for in Article 18(1)(b). The requested State may require the production of the documents provided for in Article 10.

#### Article 20 - TRANSIT

Transit by a person extradited by a third State to one of the two Contracting States through the territory of the other Contracting State shall be granted on request, subject to the legislation of the latter State and to any cases where extradition may be refused under this Treaty. The request shall be made through diplomatic channels and shall be accompanied by the documents referred to in Article 10, if the State through which transit is requested so requires.

#### Article 21 - APPLICABLE LAW

Unless there is provision to the contrary in this Treaty, proceedings relating to arrest and extradition shall be governed by the laws of the requested State.

#### Article 22 - LANGUAGES

All documents submitted by either Contracting State in accordance with this Treaty may be in the French or English language.

#### Article 23 - EXPENSES

All expenses resulting from extradition shall be borne by the State in whose territory such expenses were incurred, with the exception of the expenses of transporting the person extradited and those resulting from a request for transit, which shall be borne by the requesting State.

### Article 19 - RÉEXTRADITION VERS UN ÉTAT TIERS

L'Etat contractant à qui une personne a été remise en vertu de la présente Convention ne peut la remettre à un Etat tiers sans le consentement de l'autre Etat, sauf dans les cas visés à l'article 18,1,b). L'Etat requis pourra exiger la production des pièces prévues à l'article 10.

### Article 20 - TRANSIT

Le transit d'une personne remise par un Etat tiers à l'un des deux Etats contractants à travers le territoire de l'autre est accordé sur demande, sous réserve de la législation de ce dernier et des cas de refus d'extradition prévus par la présente Convention.

La demande est formée par la voie diplomatique et accompagnée des documents visés à l'article 10 si l'Etat requis du transit en exige la production.

### Article 21 - DROIT APPLICABLE

Sauf disposition contraire de la présente Convention, les procédures relatives à l'arrestation et à l'extradition sont régies par les lois de l'Etat requis.

### Article 22 - LANGUES

Tous les documents produits par chaque Etat contractant conformément à la présente Convention peuvent être établis indifféremment en langue française ou anglaise.

### Article 23 - FRAIS

A l'exclusion des frais de transfèrement et des frais occasionnés par le transit, lesquels incombent à l'Etat requérant, les frais résultant de l'extradition demeurent à la charge de l'Etat sur le territoire duquel ces frais ont été engagés.

### Article 24 - CONDUITE DE LA PROCÉDURE

1. Dans le cas d'une demande d'extradition présentée par la France, le Procureur général du Canada exerce la conduite de la procédure d'extradition.
2. Dans le cas d'une demande d'extradition présentée par le Canada, les autorités françaises compétentes exercent la conduite de la procédure d'extradition, conformément à leur législation.

Article 24 - CONDUCT OF PROCEEDINGS

1. In the case of a request for extradition presented by France, the Attorney General of Canada shall conduct the extradition proceedings.
2. In the case of a request for extradition presented by Canada, the competent French authorities shall conduct the extradition proceedings in accordance with French law.

Article 25 - ENTRY INTO FORCE

1. Upon coming into force this Treaty shall replace and abrogate, in the relations between the Contracting States, the treaty between Great Britain and France for the Mutual Surrender of Fugitive Criminals, signed at Paris on August 14, 1876, and amended by the Conventions signed at Paris on February 13, 1896 and October 17, 1908; however, any request for extradition presented prior to the entry into force of this Treaty shall still be governed by the provisions of the treaty between France and Great Britain as amended.
2. This Treaty shall apply to any request presented after its entry into force, even if the offence for which extradition is requested was committed before that date.
3. The request shall be deemed to have been presented for the purpose of paragraphs 1 and 2 of this Article on the date on which the diplomatic note requesting the extradition is received by the Ministry of Foreign Affairs, for France, and by the Department of External Affairs, for Canada.

Article 26 - RATIFICATION OR APPROVAL

1. Each Contracting State shall notify the other of the completion of the proceedings required for this Treaty to come into force.
2. This Treaty shall come into force on the first day of the second month following the day on which the last notice was received.
3. Either Contracting State may terminate this Treaty at any time by giving the other Contracting State notice of termination through diplomatic channels. Termination shall take effect one year after the date of receipt of the said notice.

Article 25 - ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Dès son entrée en vigueur, la présente Convention remplace et abroge, dans les relations entre les Etats Contractants, le Traité entre la Grande-Bretagne et la France pour la restitution mutuelle des criminels en fuite signé à Paris le 14 août 1876, modifié par les conventions signées à Paris le 13 février 1896 et le 17 octobre 1908; toutefois, toute demande d'extradition présentée antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente convention demeure régie par les dispositions du traité entre la France et la Grande-Bretagne tel qu'amendé.
2. Pour toute demande présentée après l'entrée en vigueur de la présente Convention, l'extradition est accordée conformément à ses dispositions même si l'infraction a raison de laquelle l'extradition a été demandée a été commise avant son entrée en vigueur.
3. La demande est réputée présentée au sens des paragraphes 1 et 2 du présent article, à la date de la réception de la note diplomatique demandant l'extradition par le ministère des Affaires étrangères pour la France et par le ministère des Affaires extérieures pour le Canada.

Article 26 - RATIFICATION OU APPROBATION

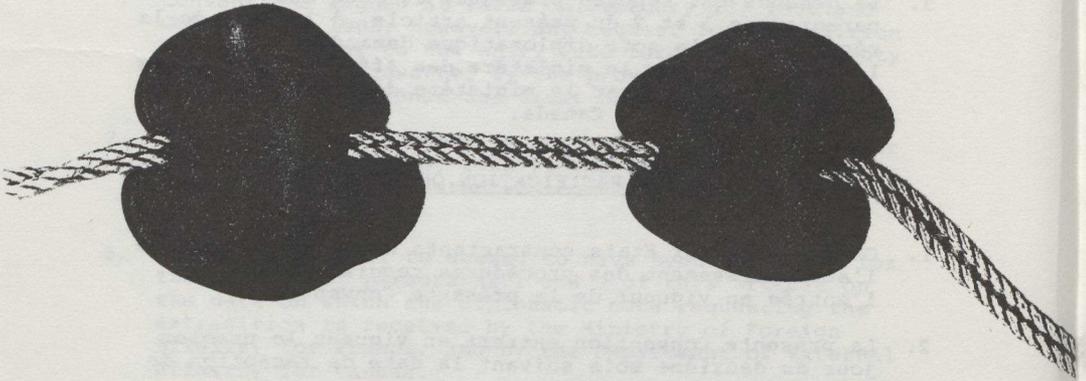
1. Chacun des deux Etats contractants notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises pour l'entrée en vigueur de la présente Convention.
2. La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date de réception de la dernière notification.
3. Chacun des deux Etats contractants pourra à tout moment dénoncer la présente Convention en adressant à l'autre, par la voie diplomatique, une notification de dénonciation. La dénonciation prendra effet un an après la date de réception de ladite notification.

EN FOI DE QUOI, les représentants des deux Gouvernements, autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

IN WITNESS WHEREOF, the representatives of the two Governments, being authorized for this purpose, have signed this Treaty and affixed their seals thereto.

FAIT en double exemplaire à *Ottawa*,  
ce *17<sup>ème</sup>* jour de *Novembre* *1988*, en  
langues française et anglaise, les deux textes faisant  
également foi.

DONE in duplicate at *Ottawa*  
this *17<sup>th</sup>* day of *November* *1988*, in  
the French and English languages, each version being  
equally authentic.



Pour le Gouvernement  
du Canada

For the Government  
of Canada

F. MATHYS

Pour le Gouvernement de  
le République française

For the Government  
of the Republic of France

P. HUSSON

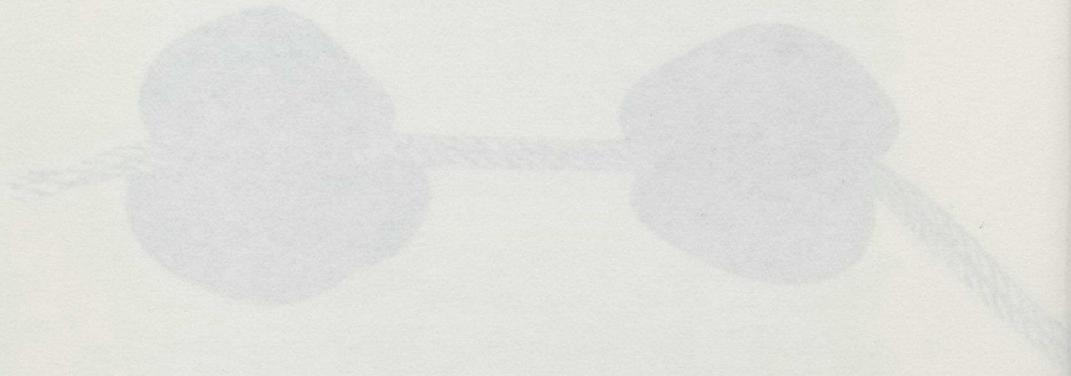


EN FOU DE QUOI, les représentants des deux Gouvernements, susdites à cet effet, ont signé la présente convention et y ont apposé leur sceau.

IN WITNESS WHEREOF, the representatives of the two Governments, being authorized for this purpose, have signed this treaty and affixed their seals thereto.

Fait en double exemplaire à Ottawa le 17<sup>ème</sup> jour de Novembre 1937, en langues française et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Fait en double copie à Ottawa le 17<sup>ème</sup> jour de Novembre 1937, en langues française et anglaise, les deux textes faisant également foi.



Pour le Gouvernement du Canada

Pour le Gouvernement de la République française

For the Government of Canada

For the Government of the Republic of France

*[Signature]*

*[Signature]*

T. MATHÉ

J. BÉGIN

1970-1971  
1971-1972  
1972-1973  
1973-1974  
1974-1975  
1975-1976  
1976-1977  
1977-1978  
1978-1979  
1979-1980  
1980-1981  
1981-1982  
1982-1983  
1983-1984  
1984-1985  
1985-1986  
1986-1987  
1987-1988  
1988-1989  
1989-1990  
1990-1991  
1991-1992  
1992-1993  
1993-1994  
1994-1995  
1995-1996  
1996-1997  
1997-1998  
1998-1999  
1999-2000  
2000-2001  
2001-2002  
2002-2003  
2003-2004  
2004-2005  
2005-2006  
2006-2007  
2007-2008  
2008-2009  
2009-2010  
2010-2011  
2011-2012  
2012-2013  
2013-2014  
2014-2015  
2015-2016  
2016-2017  
2017-2018  
2018-2019  
2019-2020  
2020-2021  
2021-2022  
2022-2023  
2023-2024  
2024-2025

© Minister of Supply and Services Canada 1990

Available in Canada through

Associated Bookstores  
and other booksellers

or by mail from

Canadian Government Publishing Centre  
Supply and Services Canada  
Ottawa, Canada K1A 0S9

Catalogue No. E3-1989/38  
ISBN 0-660-56276-6

© Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1990

En vente au Canada par l'entremise des

Librairies associées  
et autres libraires

ou par la poste auprès du

Centre d'édition du gouvernement du Canada  
Approvisionnement et Services Canada  
Ottawa (Canada) K1A 0S9

N° de catalogue E3-1989/38  
ISBN 0-660-56276-6

LIBRARY E A/BIBLIOTHEQUE A E



3 5036 20075629 7



